

CARNE LIQUIDA

(VIAVIDE LIQUIDE)

Extracto Líquido
PERTUGENO Y PERTONIZADO

DEL
DOCTOR VALDEZ GARCIA
FABRICADO POR
VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA
DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)
Calle URUGUAY NÚM. 175



EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS
GROSOL—CHIMALLA
AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGERO
G. Ortuño, Canello 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortuño, Piazza Campello, 8
Genova.
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
Geo Cusling y Ca., Londres.

Medalla de oro Paris 1889—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería

TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR

DE
JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas a la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ruino.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

INSTITUTO UNIVERSAL

CALLE URUGUAY 283 y 291

AGUSTIN M. VAZQUEZ—Director
Las clases elementales, universitarias, de idioma, profesorado, idiomas, etc., etc. se hallan a cargo de
maestros, e internos y de asistencia. Edificio amplio, luz y ventilación inmejorables.
Los alumnos o encargados pueden visitar a cualquier hora del día
Se admiten pupilos, medio y externos.—Precios módicos

LICEO FRANCO-URUGUAYO

127—CALLE DAIMAN—127

GRAN COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este colegio proporciona a sus educandas educación e instrucción vastísimas como ning. otro.
Además de las clases elementales de idioma, solfeo, piano, canto, dibujo, etc., tiene establecidas las uni-
versitarias y funcionales con toda regularidad.
Admite pupilas, medio y externos.
Directora Interna, Rosa Bardallo
Director General, Agustín M. Vazquez.

GRAN BAZAR ENCICLOPÉDICO

Calle Mercedes 38a y 38b

98, 100, 102—ESQUINA FLORIDA—98, 100, 102

CASA DE CONFIANZA

Se recomienda a las familias por su surtido especial para menaje, cocina y artículos útiles en general.
Los novios no deben casarse antes de hacer una visita al Sótano del Bazar Enciclopédico en donde pueden encontrar lo necesario para que no apuro a la felicidad, lo que es imprescindible para la prosperidad.

Todo a precios fijos y sin competencia

Gran Fabrica de Calzados a Vapor

DE
MAXIMO SERÈ H no.

CALLE URUGUAY NUMERO 161 ESQUINA ARAPEY

[Casa Premiada en la Exposición de Paris de 1878]

Completo surtido de calzas, zuecos y alpargatas.
Ventas al por mayor a precios sumamente bajos.
La factura que esp. endemos, siempre sera de primera calidad.
BUENO Y BARATO

AUGUSTIN FILON

LE CHEMIN QUI MONTE

La provincia! On sentait la supériorité de M. Le Marchand, rien qu'à la façon dont il articulait ce mot.
«Ne dites pas de mal des provinciaux!» cria un peu brutalement Pascoud.
Sa femme leva son nez aigu, le regarda avec inquiétude. Est-ce qu'il allait commencer par agacer ce bon M. Le Marchand? Il la rassura d'un clignement d'yeux.
«Les provinciaux, reprit-il avec son dur accent d'ouvrier patron, resté grossier et devenu suffisant, les provinciaux ont du bon, et vous serez de mon avis tout à l'heure. Mais, d'abord, faites-moi l'amitié de dire dans quelle rue est située la maison où nous avons en ce moment l'honneur et le plaisir d'être réunis?»
—Vous savez bien, mon cher Pascoud, que la rue où, par parenthèse, il n'y a pas d'autre maison que la mienne, est une rue sans nom.

—C'est ce qui vous trompe, reprit Pascoud. Elle a un nom... et un beau nom même!
—Et depuis quand? interrogea M. Le Marchand.
—Depuis tout à l'heure. Le conseil municipal—j'en arrive, vous pouvez me croire—vient de décider que cette rue s'appellerait... rue Le Marchand.
Il y eut une explosion de: «Ah! ah!», une ruée de joie qui courut autour de la table, et dans laquelle se perdit le bruit d'un verre mousseline échappé aux mains de Léonard et brisé sur le parquet. M. Le Marchand avait pâli d'émotion.
«Vraiment? dit-il, oppressé et d'une voix tremblante... Certes j'étais loin de m'attendre... je n'ai rien fait pour mériter un tel honneur.»
—Vous! cria violemment Pascoud. Vous nous avez saurés de la sociale en 1893.
—Dites donc! interrompit Villatte. J'y étais aussi, moi!... Et bien d'autres!... Si on donne aux rues de Grenoble le nom de tous ceux qui sont allés à l'Hôtel de Ville ce jour-là...
M. Le Marchand reprit avec une fermeté douce, nuancée d'aigreur:
«Mais c'est moi qui ai parlé à la foule.»
On a vu plus haut le texte de son discours.

Les choses se gâtaient; Pascoud fit une diversion:
«Messieurs et mesdames, je bois ce verre de madère à la santé de la nouvelle rue et de son parrain.»
«A cette époque lointaine, on buvait ou, du moins, on croyait boire—un verre de madère après le potage.»
«Le coup de médecine, ne manquait jamais de dire Chanonin.»
Et il ajoutait, en reposant son verre sur la table, avec une petite larme roulant sur sa prunelle de chat:
«Il est sec, il est chaud, il est bon... C'est comme si on avalait un gilet de flanelle.»
—Maintenant, dit Mme Le Marchand de son air tranquille, recueillons-nous pour manger cette timbale. Bontoux, qui vient d'arriver de Paris par l'express.
Il se fit un silence religieux, bientôt coupé par des exclamations, admiratives, d'ivresse, attendries, venant du fond de l'âme. On se regardait, en hochant la tête, avec des yeux mourants; on était pénétré, on n'en pouvait plus. Il n'y avait plus de parole; c'était trop bon!
«Peu à peu, cependant, chacun retrouvait ses esprits et commençait à détailler, l'un après l'autre, les vertus de cette adorable timbale. Au

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA
ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS
Ventas por mayor y menor
JUAN M. MAILHOS
CALLE 18 DE JULIO, ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con "medallas de bronce" en la Exposición de Ginebra de 1892
POR SUS PRODUCTOS LA "ROMANA" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO, MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fue analizado por los ilustrados químicos don José Archavalo, doctor don Piorennino Felippone y don Ulises Isola, des arando, según los informes publicados, de primera calidad, parea y altament oropio para la alimentación.

El superior bitter San Roman

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Felippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romana (Licor de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy il. u. al paladar.

Tres especialidades

Que no deben faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romana (destilada)

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 209, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 396 y 398 Plaza Independencia.

NOTA—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garantizo que son de primera calidad.

Francisco San Roman.

Gran Depósito de vinos del Salto

95—CALLE JUNCAL—95

Teléfono La Cooperativa Nacional número 400.

CHATEAU SAN ANTONIO

VITICOLA SALTEÑA

Se venden y se reparten a domicilio a precios módicos, los vinos de estos Establecimientos radicados en SAN ANTONIO, Departamento del Salto.

Collège Franco-Anglais

POUR DEMOISELLES

Directrice: Mme. ROSE BAZERQUE

262--25 DE MAYO--262

Cours complet d'enseignement primaire et de langues vivantes

Les Classes générales sont sous la direction de Mmes. Rose Bazerque, Mathilde C. Baldriz, Louise Narancio, Dolores Soracco, Anne Mauvezin, Amélie Simon, Elisa Fontan, Cécile Diago.

Cours Supérieur de Français—Professeur A. Bazerque.

Id. id. id. Moyenne Mme R. Bazerque.

Id. id. id. Mlle E. Fontan.

Id. id. id. Elémentaire id. A. Simon et A. Mauvezin.

Id. Anglais. Cours Supérieur, Miss F. Ayre.

Id. id. id. Moyenne, A. Bazerque.

Id. id. id. Elémentaire Mrs. J. H. Ayre.

Couture et Broderie. Mlle Elise Barrogand.

Dès la rentrée des classes, il y aura un cours exclusivem. ent français dirigé conformément aux programmes des Ecoles Primaires de France.

Pour les orphelins Tejera

En vente, dans toutes les librairies, le numéro annexé de El Espectro Uruguayo qui contient la relation du duel Et tout ce qui n'est publié au sujet du duel Rupprecht-Tejera.

Gran Hotel del Parque Giot en Villa Colon—(Situado del Hotel de la Paix. —Si avisa a las familias y al público que con el objeto de facilitar los paseos al Parque Giot la compañía del Ferrocarril Central de acuerdo con el dueño del Hotel, expendirá boletos de ida y vuelta a la clase con derecho a 1.º y 2.º muerzo o comida por el precio de \$ 1.20 cada boleto.
El Hotel Giot permanecerá abierto durante la estación de verano no alterando en nada su modo de ser. —Montevideo 11 de Mayo 1904

restes, chaque plat qui paraissait sur la table provoquait de longs commentaires; chaque bouteille de vin avait son histoire.

«Ceci, disait brutalement Mme. Pascoud, on sait ce qu'on boit et ce qu'on mange.»

El Mme Jardel demandait à sa fille:

«Ma bonne, où prends-tu ça? Combien payes-tu ceci?»

Les hommes discutaient les crues, les années, comparaient les bonnes caves de la ville.

«Vous rappelez-vous ce vin de l'Ermitage que nous avons bu à la noca de mello Révillod?»

—Et le tavel des Teissières?

—Et le corton de M. Rabatel?»

Il n'y eut d'autre anicroche qu'une phrase, pleine de sentiment, sur les bienfaits du gouvernement et sur son dévouement personnel à l'empereur, qu'Achille Dubus crut devoir lancer dans la conversation.

Sauf ce esclat de Pascoud, qui cachait son jeu, tous les convives étaient gens d'opposition, lecteurs fidèles de l'Impartial dauphinois. La phrase fut un froid. Seul, le père Chanonin jouissait prodigieusement de ce malentendu et voulait pousser le substitut. Mais celui-ci, vaguement conscient de sa méprise, s'abstint, et, dès lors, tout marcha le mieux du monde, et ce n'est que Joinville continuait à essayer

consciencieusement toutes les assisties qu'on lui présentait.
Les langues se déliaient, les gestes devenaient plus vifs, le diapason des voix s'élevait peu à peu. Le substitut lui-même commençait à dégeler, oscillait entre ses deux voisines, s'inclinant tantôt vers le corsage échancré de Mme Villatte, tantôt vers la guimpe transparente de Mme Le Marchand. Chanonin adressait des grimaces aux enfants, faisait des yeux blancs ou regardait en louchant le bout de son nez. Pendant que Léonard, planté sur ses jambes écartées, semblait dormir debout, Joséphine, affolée, courait autour de la table, appelant de tous côtés par les convives qui la connaissaient depuis vingt ans et qui la taquinaient, se faisant un jeu de son ahurissement.
Elle offrait une salière à qui lui demandait la moutarde, puis s'arrêtait pour rire en se prenant les genoux à pleines mains.
«Ah! là, là! m'Dieu, que j'ai la bête! Elle en pleurait de rire, à s'essuyer les yeux du coin de son tablier.
«Ne la dépêche pas, va, ma fille, disait Mme Jardel. Nous mangeons trop vite, nous ne faisons que tordre et avaler. De mon temps, on donnait trois heures, aux honnêtes gens pour manger un bon dîner.»